



## La Lettre de Michèle et Daniel Rouquette - 01/2018

Bonjour à tous

Nous voici revenus du Bénin, en regrettant de ne pas avoir emmené dans nos bagages Bogart, Alexandre ou leur garagiste, pour faire démarrer notre voiture inondée par l'humidité.

Nous étions déjà venus deux fois au Bénin, en touristes, après quoi nous sommes devenus adhérents de Koutammarikou. C'est avec grand plaisir que nous avons retrouvé nos amis, sombas ou non : Bogart, Jo, Alphonse, Gaston, Maxime, Julien et Félix, sans oublier Emmanuel, Florence et leurs quatre garçons. Mais aussi Benoît et Aimé au jardin.

Et nous avons fait de multiples connaissances toutes plus enrichissantes les unes que les autres : Alexandre et son sourire, Charlotte la couturière, Guy et Cyrille dont l'enthousiasme est communicatif, Thomas qui nous a nourri le soir, et .....tant d'autres.

Notre recul n'est que de deux ans mais il y a eu du chemin de fait pendant ce temps autour des écoles : les cantines à midi qui fonctionnent, les panneaux solaires et la lumière, puis les téléviseurs et les premières vidéos. Nous avons visité les quatre écoles, les classes, les jardins éducatifs, la construction de latrines à Koutanangou, le ciment au sol et les claustras à Koubérépou, où un accueil particulier et très chaleureux nous a été réservé.

Les consultations gratuites d'ophtalmologie, que nous avons réalisées au dispensaire de Tagayé, ont pu nous faire mesurer la très grande pauvreté des habitants des villages et leur isolement, la plupart ne parlent pas français. Un grand nombre de cataractes ne peuvent être opérées faute d'argent (50 000 Fcfa soit 75 €). Les grosses pathologies comme les tumeurs ou les contusions graves, sont hors de portée thérapeutique, toujours par manque de moyens, sans parler de la difficultés de déplacement vers les structures de soins. Nous avons alerté Felix, le directeur de Tagayé, des traumatismes oculaires plus ou moins graves que nous avons vu chez les enfants par jets de cailloux, fruits, bâtons. Pour le reste, quelques gestes simples, des anti-allergiques et des larmes pour humidifier devraient suffire, mais ce que nous avons apporté ne durera pas longtemps !

Pendant cette consultation nous avons travaillé avec Maxime et avons pu constaté sa relative indifférence, contrastant avec l'engagement, l'aide et le désir d'apprendre des deux jeunes aides-soignantes. Cela donne foi en la jeunesse. Heureusement, Alphonse, toujours prêt à répondre présent, nous a beaucoup aidé pour l'organisation.

Beaucoup de contacts gratifiants, mais beaucoup de frustrations face à l'immensité des besoins.

On vous embrasse tous.  
Michèle & Daniel